

[Texte]

the CFA has done anything in this regard to try to get some kind of simplified bookkeeping into the hands of farmers.

Mr. Brown: Not that I'm aware of. Patrice, have you any comments?

Mr. Dubé: No. I don't think that we work in the direction of having publications or guides to help farmers handle their bookkeeping. We're not dealing with the accounting system directly with farmers like provincial organizations do. There are some provincial organizations who have accounting services or an accounting section working directly with farmers. We're not in that type of work.

• 1630

Mr. Brightwell: Well, I think there's a lot of room there where the farmers can gain by getting into a simplified bookkeeping system. I haven't tried to digest this. I just know that this is being said to me by farmers—one is easy, one is hard—and it seems to me it has to be because the one system is hard. They haven't been shown a simpler system.

I'm wondering, when you take a federal sales tax out of a system and replace it with often no tax, as it is for the farmers, how it could be possible there wouldn't be a saving? If the saving is eaten up by inflation, I could see that, but that's indirectly a saving. I don't think that for anybody selling to farmers right now there's any room for gouging, any room for excessive profits. Wouldn't the competition push the price back to the minimum profit, just like it has been before, for everybody selling to the farmers? How could they take up this slack?

Mr. Brown: Well, we didn't specify that it isn't there; we said it wasn't obvious. I can echo the same from the other side, and it is that we don't know whether we have a saving or not, without changing the tax legislation. Particular goods or services may have gone up, in fact, more than the 6%. So it's a very difficult. . .

The Chairman: Do you wish to respond to that, Mr. Nagel?

Mr. Hartmann Nagel (Executive Member, Canadian Federation of Agriculture): It depends on how much a farmer is able to buy. If the farmer can't buy, he's not going to take advantage of any of the savings.

Some of the biggest savings that are being quoted are in terms of the saving of the export tax on items such as pick-up trucks, for instance. If the farmer isn't buying a pick-up truck, he's not going to experience a saving.

Mr. Brightwell: It's a great point. Because of the depressed industry, obviously purchases are down, so the total amount of saving to the industry therefore has to be down. At the same time, every time you do purchase one of them, I assume, the competition forces a pass-through of the saving. I don't think it does necessarily in other areas at the start, but I think farming is one area I would see that there has to be a pass-through of the saving.

[Traduction]

ceux qui leur disent comment faire. Je me demandais si la FCA avait fait quelque chose à cet égard pour essayer de montrer aux agriculteurs certaines méthodes comptables simplifiées.

M. Brown: Pas que je sache. Patrice, avez-vous des commentaires?

M. Dubé: Non. Notre travail ne consiste pas vraiment à rédiger des publications ou des guides destinés à aider les agriculteurs à faire leur comptabilité. Nous ne nous occupons pas directement du système de comptabilité auprès des agriculteurs, contrairement aux organisations provinciales. Certaines d'entre elles ont, par exemple, des services de comptabilité ou une section comptable qui travaillent directement auprès des agriculteurs. Nous ne faisons pas ce genre de travail.

M. Brightwell: Eh bien, je pense que les agriculteurs auraient beaucoup à gagner à simplifier leurs méthodes comptables. Je n'ai pas vraiment étudié la question à fond. Je sais seulement ce que me disent les agriculteurs—certains trouvent cela facile et d'autres, difficile; il me semble que c'est sûrement parce qu'une méthode est plus difficile que l'autre. Il faut leur enseigner une méthode plus simple.

Quand on supprime une taxe fédérale de vente et qu'on la remplace par une taxe dont les agriculteurs sont souvent exemptés, comment est-ce possible qu'ils n'économisent pas? Je comprends que les économies peuvent être annulées par l'inflation, mais il s'agit quand même d'économies indirectes. J'ai bien l'impression que tous ceux qui vendent aux agriculteurs n'ont pas beaucoup de marge de manœuvre et ne peuvent pas réaliser des bénéfices excessifs. Est-ce que la concurrence n'entraîne pas une baisse des prix, de sorte que tous les gens qui vendent des produits aux agriculteurs ne réalisent que des bénéfices minimums, tout comme avant? Comment pourraient-ils se rattrapper?

M. Brown: Eh bien, nous n'avons pas dit qu'il n'y avait pas d'économies, mais qu'elles n'étaient pas évidentes. Et l'inverse est vrai: nous ne pouvons pas savoir si nous réalisons des économies tant que nous ne modifierons pas la législation fiscale. Il y a des biens et des services qui ont augmenté en fait de plus de 6 p. 100. Donc, il est très difficile. . .

Le président: Voulez-vous répondre à cela, monsieur Nagel?

M. Hartmann Nagel (représentant de l'Alberta, Fédération canadienne de l'agriculture): Tout dépend de ce que l'agriculteur peut acheter. S'il ne peut rien acheter, il ne profitera pas des baisses de prix.

Certaines des économies les plus importantes qu'on nous avait promises portaient, par exemple, sur la taxe à l'exportation, pour des articles comme les camionnettes. Mais si un agriculteur n'achète pas de camionnette, il n'économise rien.

M. Brightwell: C'est un point important. De toute évidence, à cause du ralentissement de l'économie, les gens achètent moins, ce qui fait qu'ils économisent moins. Mais, en même temps, chaque fois qu'ils font un achat, je suppose que la concurrence oblige le vendeur à faire profiter les consommateurs des économies qu'il réalise lui-même. Je pense que ce n'est pas nécessairement le cas au départ dans d'autres secteurs, mais il me semble que cela doit se produire, notamment dans le secteur agricole.